



CULTURE & COVID-19

Impact & Réponse

CE BULLETIN DE SUIVI

produit par l'UNESCO offre un aperçu de l'impact de la crise du COVID-19 sur le secteur culturel à l'échelle mondiale et des réponses déployées aux niveaux régional, national et local. Ce résumé ne constitue pas une synthèse exhaustive des mesures engagées mais une vue d'ensemble qui s'appuie sur une diversité de sources.

IMPACT

Avec une population estimée entre 370 et 500 millions de personnes, les peuples autochtones représentent une part essentielle de la diversité culturelle de la planète et parlent 4000 des 7 000 langues dénombrées dans le monde. Représentant environ 5% de la population mondiale, ils sont les gardiens d'environ 20% du territoire à l'échelle mondiale et jouent ainsi un rôle essentiel en faveur de la protection de la biodiversité et du patrimoine culturel naturel, ainsi que dans la gestion des ressources naturelles et la lutte contre le changement climatique. La protection des peuples autochtones relève des droits humains fondamentaux, mais également de l'impératif de préserver la diversité culturelle et le savoir ancestral.

Selon l'Organisme de coordination des organisations autochtones du bassin amazonien, on dénombre près de 7 000 cas d'infection de COVID-19 dans le bassin amazonien et 639 décès officiellement attribués au virus parmi 93 nationalités autochtones. Des cas ont été signalés dans tous les pays de l'Amazonie, notamment en Bolivie, en Colombie, au Venezuela, au Brésil, au Guyana, en Guyane française, au Pérou, en Équateur ou encore au Suriname. Dans la ville de La Loche (Canada), plus de 200 membres des communautés autochtones ont contracté le virus jusqu'à présent et deux résidents de maisons de retraite sont décédés, selon les annonces des responsables locaux. Outre-Atlantique, les anciens du groupe Bontoc vivant dans le nord des Philippines, inquiets des répercussions sur leur communauté, ont imposé depuis début mars un système traditionnel de confinement appelé tengao.



Photo par Trevor Cole

Décennie internationale
des langues autochtones

2022-2032

En plus d'être dépositaires de connaissances portant sur l'environnement, l'histoire, le territoire, la production d'objets et de médicaments spécifiques, ces aînés fournissent des conseils politiques et spirituels, qui sont fondamentaux dans la lutte en faveur de la reconnaissance territoriale. Ils rappellent à leurs peuples leur identité dans un monde en rapide évolution.

Bruna Rocha, professeur d'archéologie à l'Université fédérale de Western Pará, Brésil

Les peuples autochtones sont également détenteurs d'un patrimoine culturel immatériel et certains groupes complètent leurs revenus par la vente d'objets de manufacture artisanale ou de produits traditionnels. Le Fonds pour le développement des peuples autochtones d'Amérique latine et des Caraïbes a exprimé sa préoccupation quant à la grande vulnérabilité des peuples autochtones, et aux risques de disparition physique ou culturelle pesant sur ces communautés. En Amérique latine, on estime que 462 peuples comptent actuellement moins de 3 000 individus et qu'environ 200 d'entre eux sont volontairement isolés, tous se trouvant en situation d'extrême pauvreté. En outre, le groupe de travail international pour les affaires autochtones a exprimé ses préoccupations quant aux répercussions économiques, citant par exemple l'Organisation unie pour le développement des Batwa en Ouganda, qui fait état de la manière dont la fermeture des frontières paralyse ses moyens de subsistance. Plus inquiétant encore, la disparition des anciens met en péril la transmission intergénérationnelle de la culture et des savoirs et savoir-faire traditionnels.

Selon le rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, les modes de vie traditionnels de ces derniers peuvent exacerber les risques de propagation du virus lorsqu'ils impliquent de grands rassemblements pour marquer des événements comme les récoltes, ou se traduisent par la cohabitation dans les logements multigénérationnels avec des membres âgés de la famille. Les peuples autochtones souffrent également d'un degré relativement élevé de marginalisation socio-économique qui les rend plus vulnérables encore. Dans une déclaration du 18 mai, José Francisco Cali Tzay exprime son inquiétude vis-à-vis des communautés autochtones touchées par la pandémie de COVID-19, soulignant que dans de nombreux pays, les situations d'état d'urgence accentuent la marginalisation des communautés autochtones. Il appelle à mettre en place des mesures spéciales d'urgence pour garantir la disponibilité et l'accès à des services médicaux culturellement adaptés.

Il réitère l'importance de garantir les droits des peuples autochtones au développement, à l'autodétermination et aux terres, territoires et ressources, afin qu'ils puissent faire face à la crise et continuer à œuvrer en faveur du développement durable et de la protection de l'environnement. Il souligne également que dans certains pays, les consultations avec les peuples autochtones – ainsi que les évaluations d'impact environnemental – ont été brusquement suspendues afin de forcer l'adoption de grands projets liés à l'agroalimentaire, à l'exploitation minière, aux barrages et autres infrastructures. La situation des peuples autochtones met en évidence la question de la discrimination culturelle de nombreux groupes dans le monde, notamment en ce qui concerne l'accès à des soins de santé adéquats pendant cette pandémie.

“ La pandémie nous enseigne qu'il nous faut changer : nous devons privilégier le collectif par rapport à l'individu et construire des sociétés inclusives qui respectent et protègent chacun d'entre nous. Il ne s'agit pas seulement de protéger notre santé.

José Francisco Cali Tzay, rapporteur spécial pour les droits des peuples autochtones (18 mai 2020)



Membres de la communauté des Raramuri, Mexique (aalva650)



Si les conséquences sanitaires de la pandémie touchent aujourd'hui particulièrement certains pays d'Amérique latine et quelques pays d'Afrique, les répercussions sur le secteur culturel s'étaient parfois manifestées bien avant la détection des premiers cas d'infection. Bien que les conséquences soit ressenties à différents étages et de diverses manières à travers le monde, il apparaît clairement que l'impact à long terme sur le secteur culturel sera profond.

Les groupes de la société civile estiment que le monde post-pandémique peut ouvrir de nouveaux horizons pour faire usage de la culture afin de « reconstruire en mieux ». Une coalition de plusieurs organisations internationales et régionales de la société civile, la campagne « Culture 2030 Goal » a officiellement lancé son appel à l'action à la fin du mois de mai, qui affirme le rôle de la culture dans la réponse à long terme à la crise.



“

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons reconnaître, intégrer et soutenir les enjeux culturels dans notre réponse à la crise et dans notre planification de la crise. [...] De façon globale, les réponses à cette pandémie doivent être inclusives et s'inscrire dans une compréhension élargie des inégalités et des défis du développement durable, incluant les changements climatiques et la réduction des risques liés aux catastrophes...

Mais trop souvent, nous ne réalisons pas que la culture est à la fois une source d'inspiration et un moyen de réaliser nos pensées et nos idées, que la culture permet de reconstruire le tissu social, de forger de nouvelles formes de solidarité, de créer de nouveaux espaces dans lesquels puiser l'énergie nécessaire pour relever ensemble les défis immenses qui se présentent à nous...

Nous avons la possibilité de reconstruire en mieux, en concevant des politiques qui permettent à la culture de remplir son rôle. Ce faisant, nous disposerons d'un cadre plus complet pour comprendre notre monde et pour faire en sorte que les communautés de demain soient plus fortes, plus innovantes, plus tolérantes et plus résilientes.

La campagne Culture 2030 est une coalition de plusieurs organisations internationales ou régionales de la société civile : IFACCA, IFCCD, Agenda 21 culture (CGLU), Culture Action Europe, Réseau Arterial, Conseil international de la musique, ICOMOS, IFLA et le réseau latino-américain des arts pour la transformation sociale.

Photo : La tour humaine de l'Espagne. (Xinhua)



EXEMPLES DE LA RÉPONSE À LA COVID-19 DANS LE MONDE

HISTOIRES DU CONFINEMENT

En **Albanie**, le musée de la Maison des Feuilles appelle les citoyens à documenter l'impact de la COVID-19 pour son exposition « Albanie et Corona – Votre histoire fait partie de l'histoire »

SENSIBILISATION

Au **Nigeria**, la COVID-19 a impulsé la mise en place d'un groupe de travail présidentiel dont le volet culture contribue à la sensibilisation par des messages axés sur la culture et des représentations artistiques

LIER COMMUNAUTÉS ET CULTURE

En **Bolivie**, le ministère de la Culture et du Tourisme a lancé une campagne dont l'ambition est de mettre les communautés en lien avec la culture bolivienne durant le confinement, en leur proposant des vidéos de musées, de concerts et de cuisine.

LES ARTISTES AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE

Au **Liban**, l'UNESCO s'est associée à l'ONG MEADOWS pour organiser une exposition virtuelle sur les masques de protection en collaboration avec 150 artistes de 120 pays contre la lutte contre la COVID-19

LA CRÉATIVITÉ DANS LE CONFINEMENT

Le Conseil du livre à **Singapore** a mis en place une galerie en ligne d'illustrateurs dans le cadre de son festival asiatique annuel des contenus destinés aux enfants.

ÉDUCATION ARTISTIQUE

En **Nouvelle-Zélande**, le gouvernement investit 4 millions de dollars néo-zélandais supplémentaires (2,59 millions de dollarsUS) pour soutenir des programmes d'apprentissage créatif et encourager la création d'emplois pour 300 artistes.



EXPLORER LES INITIATIVES & LES RÉCITS DES RÉSEAUX DE L'UNESCO

Des sites du patrimoine mondial aux Villes créatives, les partenaires et les équipes de l'UNESCO s'unissent contre la COVID-19, pour mettre en exergue le meilleur des expériences de notre humanité en partage à travers la culture, l'information et la solidarité.

La carte interactive complète est accessible [ici](#) :

EN

FR



Bibliothèque de Tianjin Binhai, Chine (MVRDV)

L'industrie du livre a été touchée dans le monde entier par la pandémie de la COVID-19. Estimé en 2017 à 122 milliards d'euros (139 milliards de dollars US), le secteur du livre représente un domaine clé du secteur culturel. Les livres permettent une ouverture sur l'imaginaire, sur l'autre, et nous enrichissent de leur créativité, façonnant ainsi notre vision du monde. En outre, la traduction de livres favorise une meilleure compréhension des valeurs, des actions, de la connaissance accumulée, des traditions et des pensées issues d'autres régions du monde, contribuant ainsi au dialogue interculturel. Les livres sont également l'un des principaux outils de l'éducation, y compris l'éducation des adultes. On dénombre environ 773 millions d'adultes analphabètes dans le monde.

Cette année, Singapour a vu ses ventes de livres chuter de 65 % en raison de la pandémie. La situation est similaire en Argentine, où le Conseil national argentin de la recherche scientifique et technique a relayé que 71 % des éditeurs font état d'une chute de 60 % de leurs ventes en avril. L'Association allemande des éditeurs et libraires estime, quant à elle, avoir perdu un demi-milliard d'euros en quatre semaines à l'échelle nationale. Plus de la moitié des petits éditeurs britanniques craignent de faire faillite d'ici l'automne en raison de la crise de la COVID-19, selon une étude de The Bookseller, qui estime par ailleurs que les ventes mondiales de livres électroniques, avant la pandémie, représentaient 19 % des ventes totales de livres en matière de recettes et 36 % du nombre de livres vendus. Des salons du livre ont été annulés dans le monde entier, de la Colombie à Bahreïn. En Tanzanie, le Conseil national swahili, qui propose des services de traduction, de certification des livres et d'autres formations telles que l'édition de livres, a vu ses activités considérablement réduites en raison d'une baisse de la demande.

Les gouvernements et les bibliothèques nationales, ainsi que les organisations de la société civile du secteur de l'édition, œuvrent d'arrache-pied pour faire face à l'impact de la pandémie. Si l'ensemble du secteur – en particulier les auteurs eux-mêmes – a besoin d'un appui des pouvoirs publics, les professionnels et les organisations littéraires s'efforcent également de faire en sorte que la littérature s'impose comme une source de solidarité et d'inclusion. Grâce aux plateformes en ligne, des initiatives ont été mises en œuvre pour élargir l'accès et stimuler l'innovation.

SOUTIEN À L'ÉDITION ET AUX AUTEURS

1

Haïti a créé de nouveaux mécanismes d'échange entre le Département des livres et les écrivains, en les encourageant à produire des œuvres littéraires pendant le confinement. L'une des priorités du ministère de la Culture du **Paraguay** est de renforcer le secteur de l'édition et des bibliothèques, en donnant la priorité à l'acquisition d'éditions nationales et à l'approvisionnement des bibliothèques publiques du pays, afin de maintenir le secteur de l'édition actif face à la suspension des foires du livre et à la fermeture des librairies. En **Norvège**, le ministre de la Culture a annoncé 100 millions de NOK (10,6 millions de dollars US) pour permettre aux écrivains de poursuivre leur travail artistique, tandis que les **Émirats arabes unis** ont créé un fonds d'un million d'AED (272 257 dollars US) en soutien à l'industrie du livre. En Turquie, le secteur de l'édition figure sur la liste des « secteurs touchés par un événement de force majeure » et les mesures appropriées sont à l'étude. En **Égypte**, le ministre de la Culture s'est engagé à réaliser un don à l'Association des éditeurs égyptiens. Au **Brésil**, le Syndicat national des éditeurs de livres (SNEL) fait régulièrement le point sur le programme d'urgence de maintien de l'emploi et des revenus.

“ Nous continuerons à convaincre les décideurs politiques de l'importance du droit d'auteur en tant que moteur de la créativité et de l'innovation, tout en luttant pour notre liberté de publier ce que nous jugeons approprié.

Hugo Setzer, président de l'Association internationale des éditeurs



Book-Of-Life-Butterflies (Kristen Moeller)

LA LITTÉRATURE EN FAVEUR DE LA SOLIDARITÉ, LA MÉMOIRE ET L'ESPOIR

2

En **Serbie**, la bibliothèque universitaire de Belgrade et l'ONG Adligat Society/Bibliothèque de Lazić ont numérisé des contenus portant sur les épidémies, le traitement des maladies infectieuses et la médecine en général, de la fin du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui. L'Association des éditeurs **coréens** a fait don de 14 000 livres provenant de 102 maisons d'éditions dans le cadre de la campagne de don de livres COVID-19, qui ont été ensuite distribués aux patients en quarantaine. En plus de fournir un soutien financier pour l'achat de livres d'auteurs locaux, **Maurice** finance également la production de recueils de nouvelles d'auteurs locaux sur leur expérience de la COVID-19 sous forme de livres numériques. Dans le même esprit, le ministère de la Culture de **Jordanie**, en coopération avec la Fondation du Prince héritier, a lancé le prix « L'écriture quotidienne au temps du Corona », pour présenter des récits détaillant la vie quotidienne pendant la pandémie. En **Italie**, une manifestation artistique intitulée *Racconti per Ricominciare* (Histoires pour recommencer) se déroulera dans les bâtiments royaux et les sites du patrimoine de la ville de Naples, et présentera des monologues écrits par des auteurs contemporains.

INNOVER POUR FAVORISER L'ACCÈS À LA LITTÉRATURE

3

Face à l'annulation de nombreuses foires du livre, plusieurs agences événementielles ont adopté des formats numériques, comme le Festival Ake du **Nigeria**. Le festival littéraire en ligne Afrolit San Frontière, fondé par l'auteur et éditeur Zukiswa Wanner, s'est tenu en ligne trois fois depuis le début de l'année, afin de promouvoir la littérature africaine sur le continent et dans la diaspora. En **Mongolie**, le festival du livre d'Oulan-Bator s'est tenu début juin, en ligne et hors ligne. Pendant le Mois du patrimoine africain, la Bibliothèque nationale de **Colombie** a présenté des anthologies de poèmes en ligne d'écrivaines d'origine africaine. Le premier magazine culturel Afkar Magazine en **Jordanie** – qui couvre la littérature, la critique et la publication d'ouvrages de poésie, des contes et des pièces de théâtres – sera mis en ligne par le ministère de la Culture. En **Arabie Saoudite**, le ministère de la Culture a lancé une initiative de marathon de lecture ouverte à tous les groupes d'âge, à travers un site internet dédié pour partager des citations, afin d'encourager la lecture pendant le confinement.

“ La sauvegarde des éditeurs et la promotion de l'industrie du savoir local sont des nécessités à l'ordre du jour car la pandémie a prouvé sans conteste l'efficacité du livre comme l'outil le plus durable au service de la sensibilisation, de la promotion des valeurs de paix, de coexistence et de dialogue culturel.

Sheikha Bodour bint Sultan Al Qasimi, fondatrice et présidente de l'Association des éditeurs des Emirats, EPA



Livre en arabe à Amsterdam (Micmode)

LA LITTÉRATURE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION ET DE L'INNOVATION

4

La Bibliothèque nationale de **Jamaïque** soutient les élèves du secondaire à préparer leurs évaluations scolaires grâce à son portail de ressources en ligne. Les éditeurs éducatifs ont autorisé le téléchargement de livres sur la plateforme Cloud de l'Institut de développement des programmes scolaires du **Kenya**, à titre gratuit pendant la période de confinement. En vue de célébrer la Journée internationale des archives, la Direction nationale des bibliothèques et archives du **Salvador** a invité les citoyens à réfléchir à l'importance de ces ressources pour l'histoire du pays. En **Géorgie**, les éditeurs se sont associés aux plateformes de livres électroniques du secteur privé pour offrir un accès gratuit à la lecture de tous les livres électroniques géorgiens, y compris à des fins éducatives. Enfin en **République dominicaine**, le Salon virtuel du livre et de la culture 2020, organisé par le ministère de la Culture, avait pour thème « Littérature et start-up : un regard vers l'avenir ».

OUTILS DE PLAIDOYER

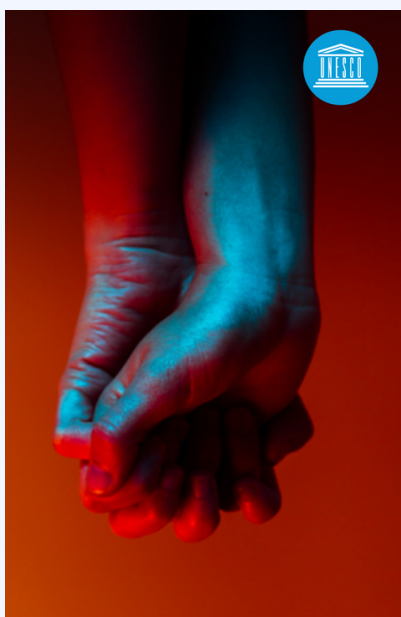


Cliquez sur l'image pour consulter la plateforme de l'UNESCO sur les expériences du patrimoine vivant et la pandémie de COVID-19



Cliquez sur l'image pour consulter le Compendium de mesures de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles

ÉVÉNEMENTS



Éditions ResiliArt à venir

Sénégal (21 juin, 9, 27 juillet, 13, 31 août) | **Global** : Fondation mondiale pour les arts du spectacle (22 juin) | **Ibéro-Amérique** : UNESCO (18 juin, 16 juillet) | **Cameroun** (18 juin) | **Arabie Saoudite** (18 juin) | **Global** : UNESCO avec Mémoire de l'avenir (19 juin) | **Afrique centrale** (couvrant 10 pays) (19 juin) | **Global** : Union internationale de la marionnette (22, 29 juin, 6, 13, 20, 27 juillet) | **Europe/Canada** (22 juin) | **Canada** (23 juin, 7 juillet) | **Kazakhstan** (24 juin) | **Pakistan** (24 juin, 8 juillet) | **Kenya** (25 juin) | **Mexique** (25 juin) | UNESCO/UN75 (26 juin) | **Chine** (7 juillet) | **Russie** (13 juillet)

Pour plus d'informations, cliquez [ici](#)

LIENS UTILES

- [Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones \(18 mai\)](#)
- [Politique de l'UNESCO sur l'engagement auprès des peuples autochtones](#)
- [Déclaration de la campagne #Objectifculture2030 \(Culture2030Goal\)](#)